Extrait du Association pour l'Économie Distributive
http://www.economiedistributive.fr/Fievre-de-croissance

Réflexions

Fièvre de croissance

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1978 - N° 758 - juillet 1978 -

Date de mise en ligne : mercredi 3 septembre 2008
Date de parution : juillet 1978

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

MÃ©decins perplexes

LORSQUE j'Ã©tais gamin, il m'arrivait souvent, comme aux autres gosses, de prÃ©senter des symptÃ´mes pathologiques tels qu'accÃ¨s de tempÃ©rature (parfois Ã©levÃ©e), maux de tÃªte, courbatures plus ou moins gÃ©nÃ©rales, etc..., sans qu'aucune vÃ©ritable maladie puisse en fournir la justification immÃ©diate ou ultÃ©rieure. Le mÃ©decin, lorsqu'il Ã©tait appelÃ©, confirmait le plus souvent le diagnostic des parents : fiÃ¨vre de croissance. Aucune mÃ©dication, un peu de repos ou de fortifiant, et tout rentrait dans l'ordre en quelques jours.

Dans nos sociÃ©tÃ©s modernes, la croissance est aussi Ã l'ordre du jour. Mais ses accÃ¨s de fiÃ¨vre sont loin d'Ãªtre aussi anodins que ceux de notre enfance ; et nombreux sont les ausculteurs Ã©conomiques cherchant Ã la fois un diagnostic et des remÃ¨des.

C'est ainsi que dans « Le Monde » du 7 fÃ©vrier 1978, M. Bruno-Dethomas essayait d'analyser ces problÃ¨mes et leurs relations avec ceux concernant les programmes Ã©nergÃ©tiques. Relations pour le moins apparemment inconciliables puisque certains milieux politiques hostiles aux techniques nuclÃ©aires se proclament nÃ©anmoins partisans d'une forte croissance Ã©conomique justifiant une production accrue d'Ã©nergie, laquelle nÃ©cessite dans l'Ã©tat actuel des choses un large appel aux dites techniques.

Et l'auteur, aprÃ¨s avoir rappelÃ© qu'une centrale nuclÃ©aire de gauche serait tout aussi nocive que son homologue de droite, de se demander si nos sociÃ©tÃ©s ne devraient pas rechercher une adaptation qualitative plutÃ´t qu'une croissance quantitative dont il affirme qu'elle deviendra bientÃ´t physiquement impossible.

Dans le mÃªme journal, un autre Ã©conomiste, M. Fred Hirsch, soulignait que la croissance Ã©conomique n'est plus un Ã©talon adÃ©quat pour apprÃ©cier le bien-Ãªtre de la sociÃ©tÃ©, bien qu'elle ait, dans le passÃ©, provoquÃ© une bien plus grande expansion de ce bien-Ãªtre que la redistribution des revenus n'aurait jamais pu en apporter.

La fuite en avant

Cette remise en cause de la croissance n'est pas nouvelle, et chacun se souvient des fracassantes conclusions des experts du club de Rome proclamant, voici quelques annÃ©es, la nÃ©cessitÃ© de la croissance zÃ©ro pour sauvegarder ce qui peut l'Ãªtre encore de notre environnement et des ressources de la planÃ¨te en Ã©nergie et en matiÃ¨res premiÃ¨res. Mais nous avons, depuis bien longtemps Ã©galement (voir notamment GR nos 637 et 645 : « Les condamnÃ©s ») expliquÃ© Ã nos lecteurs que dans le systÃ¨me Ã©conomique actuel, il n'y a d'autre choix que celui d'une vertigineuse fuite en avant, ne pouvant aboutir qu'Ã un vÃ©ritable suicide de l'humanitÃ© sous le double effet de l'explosion dÃ©mographique et de l'Ã©puisement des ressources.

Toutes les Ã©tudes actuelles reflÃ¨tent bien, malheureusement, la vÃ©racitÃ© des dangers dÃ©noncÃ©s alors. Mais il est absolument indispensable de rappeler aux chercheurs de bonne volontÃ©, quelle que soit leur appartenance politique, combien l'Economie des Besoins ouvrirait de voies nouvelles dans la quÃªte de ces nouveaux Ã©quilibres tant souhaitÃ©s entre un mieux-Ãªtre gÃ©nÃ©ralisÃ© et une gestion rationnelle des patrimoines naturels.

Voies nouvelles d'abord dans la mise en oeuvre des Ã©nergies dites douces, trop souvent bloquÃ©es dans l'Ã©conomie de marchÃ©, par des considÃ©rations essentiellement mercantiles.

Voies nouvelles Ã©galement grÃ¢ce Ã la suppression des gaspillages et des productions inutiles ou nuisibles n'ayant pour seul objet que le profit ou la crÃ©ation d'emplois. Au premier rang, Ã©videmment, les armements, et rappelons que, selon l'hebdomadaire « Match » :

« L'annÃ©e derniÃ¨re le monde a dÃ©pensÃ© pour s'armer 330 milliards de dollars. Soit l'Ã©quivalent du produit national brut annuel de toutes les nations rÃ©unies d'AmÃ©rique latine, d'Afrique et du Moyen-Orient ; des dÃ©penses nationales pour l'Ã©ducation dans le monde entier ; du double des dÃ©penses mondiales pour la santÃ© ; de 15 fois l'aide Ã©trangÃ¨re aux pays en voie de

Copyright © Association pour l'Économie Distributive

dÃ©veloppement. Dans les pays industrialisÃ©s, 400 000 chercheurs travaillent Ã des fins militaires... ».

Cherchons ensemble

Voies nouvelles enfin grÃ¢ce Ã la possibilitÃ©, en Ã©conomie des Besoins, de mettre un terme au malentendu le plus nÃ©faste de notre Ã©poque. C'est le professeur J.-K. Galbraith qui, dans une interview accordÃ©e au journal « Le Monde » et publiÃ©e dans le numÃ©ro du 7 fÃ©vrier 1978, dÃ©nonÃ§ait Ã son tour la confusion savamment entretenue entre libÃ©ralisme Ã©conomique et libÃ©ralisme politique, le second Ã©tant presque toujours invoquÃ© pour justifier la survie du premier, pourtant gÃ©nÃ©rateur des pires totalitarismes depuis les rÃ©volutions mÃ©canicienne et cybernÃ©tique. Avec le Revenu Social et la monnaie de consommation, il devient possible de proposer Ã tous les hommes Ã©pris Ã la fois de justice et de libertÃ© un autre choix que celui d'un statu quo inacceptable ou d'un collectivisme inopÃ©rant.

Sans doute faudra-t-il encore bien des recherches et des efforts pour mettre en place ces « nouvelles » solutions prÃ©conisÃ©es pourtant depuis prÃ¨s d'un demi-siÃ¨cle par J. Duboin. Mais c'est dans cette voie que nous cesserons de tourner en rond, telles des Ã©paves dÃ©semparÃ©es, irrÃ©sistiblement aspirÃ©es vers le gouffre fatal.

Copyright © Association pour l'Économie Distributive